

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée



EDITO

Il n'existe que quatorze épisodes de la série Firefly de Joss Whedon.

The Far Ride est une série de récits librement inspirés de ces quatorze épisodes, dans le seul but de vous faire plaisir, à vous qui avez aimé ces fabuleux personnages et ce remarquable univers.

Si vous ne connaissez pas la série Firefly, lisez avant ce qui suit le dossier en français qui se trouve mis en ligne sur le site Davonline.com.

Cette version est la version 1.21.

Notez bien que les personnages de Firefly sont tous droits réservés Joss Whedon, la Fox et Universal – et que The Far Ride n'est pas un fanzine officiel.

Bonne lecture !

David Sicé – dv6c@club-internet.fr

PREMIERE EDITION

<http://www.davonline.com>, 19 juin 2005

David Sicé, 49 av. Michel Jourdan 06150 Cannes-La Bocca

LA FETE DE L'AMBASSADEUR

PROLOGUE LA SOUTE PRINCIPALE DU SERENITE

Hors de lui, Wash descendait quatre à quatre les marches de fer :

« ... Nous allons avoir tous les trois une gentille conversation, et le gentil docteur va nous expliquer encore une fois pour quelle raison ce qingwa càò de liúmáng te fourgue...»

Zoé le talonnait, visiblement éprouvée par la dispute.

Arrivé en bas des marches, Wash interrompit enfin sa diatribe. Il se tourna vers son épouse :

« Oh, mais qui vois-je donc ? Le gentil docteur ! Hé bien notre petite entrevue ne va pas être aussi intime que prévue. Mais j'oubliais : on est à bord d'un vaisseau spatial. Tout s'entend à travers des murs de tôles aussi minces !

– Surtout quand on le hurle, » répondit Zoé, d'une voix sourde.

Wash se retourna vers le docteur Simon Tam. Mais le regard de celui-ci ne pouvait s'empêcher de revenir à un point situé au-dessus de leurs têtes.

« Quoi ?, lança Wash à Simon, qu'est-ce qu'il y a ? »

Puis il suivit le regard du docteur.

Arrivé en haut des escaliers, le capitaine Malcom Reynolds appela :

« Simon, que fait-elle hors de sa cabine ? »

Puis son regard tomba à son tour sur le long corps désarticulé écrasé sur l'un des containers rangés dans la cale.

« Oh. Et que fait l'Ambassadeur Constantin à saigner sur ma cargaison de saké ?



GENERIQUE

Take my love, take my land...

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

CHAPITRE UN LA SOUTE PRINCIPALE DU SERENITY

Tous les passagers de caboteur spatial Sérénité étaient à présent rassemblés dans la soute principale.

« O.K., fit Mal. Qui a fait le coup ? »

Silence général. Puis Simon se racla la gorge. Mal haussa un sourcil.

« Ahem. L'accès à la navette de Inara est juste au dessus du point de... euh, chute. Il a pu simplement glisser et accidentellement, heu... passer par dessus la rembarde ? »

Malcom Reynolds fit la grimace. Kaylee et Simon échangèrent un regard désolé.

Jayne intervint, véhément :

« Cap'taine, c'est elle qu'a fait le coup ! » (Il désignait River, la jeune soeur quelque peu déboussolée de Simon).

L'intéressée regarda le grand mercenaire, aussi frêle et distraite qu'à l'ordinaire.

Jayne reprit aussitôt :

« Elle n'était pas dans sa cabine... et puis, elle n'est pas comme les autres !

– Ca va, Jayne, répondit Mal. J'ai compris ! »

River dit alors, l'air émerveillée :

« Regardez comme son sang dessine des petites rivières le long du métal... »

Elle ajouta, l'air tout à fait concentrée :

« Je ne l'ai pas tué. »

« Et je te crois, répondit Mal avec énergie. Je vous crois tous. C'est pourquoi tout le monde va rentrer dans sa cabine et Zoé et moi nous allons venir vous interroger. Allez, ouste ! »

– Moi aussi ?, demanda Wash alors que les autres s'éloignaient.

– Toi aussi, » répondit Mal.

Le capitaine se tourna vers son associée :

« A propos de quoi vous vous disputiez Wash et toi tout à l'heure ?

– Affaire domestique, répondit Zoé.

– Mais encore ?, insista Mal.

– Purement sexuel. »

Mal mit ses mains à ses hanches :

« Zoé. Je suis le capitaine de ce vaisseau spatial et je mène une enquête criminelle.

– Okay, répondit Zoé. Mon mari a des problèmes d'érection en ce moment et...

– C'est bon, j'en sais assez, répondit Mal. Inspectons les lieux du crime. »

CHAPITRE DEUX 16 HEURES AUPARAVANT, SUR PERSEPHONE

« Capitaine, appela Kaylee, un peu embarrassée.

« C'est un plaisir de faire des affaires avec toi, Mal, concluait Badger.

Badger était une petite frappe locale, intermédiaire obligé quand il s'agissait de trouver un petit boulot foireux histoire de payer les charges et les faux frais du vaisseau, sans avoir à lècher les bottes des cols gris de l'Alliance.

« C'est ça, un plaisir partagé, » répondait Mal.

Puis il alla à la rencontre de la mécanicienne et du grand vieux beau qui l'importunait.

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

« Notre Capitaine, présenta sommairement la jeune fille.

– Est-ce que je vous connais ?, demanda aussitôt Mal, intrigué.

– Auguste Emilio Constantin, répondit le vieux beau avec un sourire et en s'inclinant légèrement.

– Le général ?, fit Mal, décontenancé.

– C'est un honneur pour moi de rencontrer le héros de la Vallée de la Sérénité. »

Mal laissa échapper un léger soupir. Puis son visage devint impénétrable. Inquiète, Kaylee recula prudemment d'un pas, au cas où... mais rien n'arriva de particulier.

« Que pouvons-nous faire pour vous, mon Général ?

– J'ai perdu mon grade en même temps que vous, le vôtre, Reynolds, répondit l'autre.

– Entendu, alors que pouvons-nous faire pour vous, Monsieur Constantin ?

– J'ai besoin d'une place à bord de votre vaisseau. Pour aller à Newon Gates.

– Je suis désolé, Monsieur Constantin, mais nous ne prenons pas de passagers. »

Sur ces entrefaits, Inara arriva au bras du pasteur Book :

« Bonjour, Mal, salua Inara.

– Nous ramenons de succulentes provisions, Capitaine, dit Book. Je pense que votre équipage ne regrettera pas de nous donner un petit coup de main pour nous aider à les embarquer... »

Kaylee fit un grand sourire innocent : « Je vais chercher Jayne ! »

Et elle s'empressa de quitter les lieux.

« O.K., reprit Mal à l'attention de Constantin. Je prends des passagers. Mais nous n'avons plus de cabine libre.

– Je peux payer, assura Constantin en sortant une plaque. De plus, je préfère que mon argent aille dans la poche d'un de mes compatriotes plutôt que dans celle d'un de ces ... d'unificateurs.

Avec méfiance, Malcom Reynolds accepta la plaque. Puis il demanda :

« Vous n'avez pas d'ennuis avec l'Alliance au moins ?

– Absolument aucun.

– Tant mieux, répondit Mal. Parce que c'est bien la dernière chose dont j'ai besoin...

– Un cigare ? »

CHAPITRE TROIS L'INFIRMERIE DU SERENITE

« Okay, fit le docteur Simon Tam en recouvrant le corps sans vie d'Emilio Constantin. La bonne nouvelle est qu'il n'a pas souffert.

– Ah oui ?, répondit Mal.

– Il était mort avant d'avoir chuté sur ce contenant. Les multiples contusions et la fracture ouverte n'ont pratiquement pas saisi...

– Epargnez-moi les détails techniques, coupa le capitaine. J'ai besoin de savoir comment il est mort, c'est tout. »

Le jeune docteur prit une profonde inspiration et entreprit de se laver les mains.

« L'analyse toxicologique est en cours. Je peux seulement dire à cette heure qu'au vue de la position du corps et en l'absence de contusions à la hauteur de la ceinture, son agresseur devait être d'une taille et d'une force suffisamment grande pour le soulever complètement avant de le jeter par-dessus la rembarde de la coursive. »

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

Zoé intervint :

« Ce qui élimine de la liste pratiquement tout le monde sauf Jayne.

– Je n'ai pas dit cela, répondit Simon. Sous l'emprise d'une crise d'hystérie ou de folie furieuse, même une faible femme peut développer la force de quatre hommes.

– Nous n'avons qu'une seule hystérique à bord, répondit Mal. Je dis qu'on peut éliminer Inara et Kaylee de la liste des suspects.

– Ma soeur n'est pas une hystérique !, protesta Simon.

– Et vous, docteur, continua Mal en ignorant complètement le jeune homme. Même hystérique, je doute que vous ayez la force de faire quoi que ce soit à un soldat de formation, même à la retraite.

– Je vous prends quand vous voulez ! » s'énerma Simon. J'ai été second au championnat de lutte dans ma catégorie lorsque j'étais à l'université !

– Shhh.. Docteur, répondit Zoé. Nous ne sommes pas aussi doués que vous pour réparer les os cassés.

– Okay, fit Mal en prenant par les épaules le jeune docteur, comme s'il allait les lui masser. Vous êtes suspect. Dites-moi donc où vous étiez quand c'est arrivé... »

Le jeune homme se dégagea, et rajusta sa blouse.

« Ahem. Je venais de me réveiller. River n'était pas là. J'ai entendu un grand bruit venant de la soute. J'ai couru. Et je l'ai vu. Puis Zoé et Wash sont arrivés. »

Mal et Zoé échangèrent un regard. Mal reprit :

« Avez-vous vu ou entendu quelque chose se rapportant à l'Ambassadeur Constantin, qui laissait présager qu'il...

– Non, répondit Simon. Je l'ai à peine fréquenté. Ce n'est pas quelqu'un que j'appréciais particulièrement.

– Et pourquoi ?, » insista Mal.

Simon hésita. Puis il répondit, froidement :

– Ma famille était du côté de l'Alliance. Le Général Constantin a contribué à la guerre civile et causé un grand nombre de victimes parmi les populations innocentes. »

Mal se raidit. Zoé inclina la tête. Mal répondit :

« J'adorerais discuter avec vous de politique, mais j'ai autre chose à faire. Essayez de savoir ce que votre soeur a fait exactement cette nuit. Et avertissez-moi dès que vous avez le résultat des analyses. »

Les deux vétérans sortirent de l'infirmierie. Zoé dit à Mal :

« Depuis quand le docteur Simon Tam est-il devenu le défenseur de la propagande de l'Alliance ?

– Il ne l'est pas, répondit Mal. Il ment. »

CHAPITRE QUATRE

10 HEURES AUPARAVANT, LA SALLE A MANGER

Autour de la table, que présidait Malcom Reynolds, tout le monde était réuni, sauf Inara, et River.

« Ce repas est vraiment délicieux, déclara Emilio Constantin. Félicitations, Pasteur.

– Merci, Ambassadeur, répondit Book. Pardonnez mon indiscretion, mais nous nous demandons tous ce que fait un hôte aussi prestigieux à bord de ce modeste vaisseau

– Vous n'êtes pas obligé de répondre, Ambassadeur, intervint Mal, les bras croisés.

– Non, bien sûr... dit Book.

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

– Il n'y a pas de problème, assura Emilio Constantin : Je suis en pèlerinage.

– En pèlerinage, » répéta Book.

Mal haussa un sourcil. Zoé leva le menton.

– Vous savez tous que six ans auparavant, la guerre a pris fin à l'occasion du terrible blocus de la Vallée de la Sérénité. J'ai à présent atteint un âge avancé, et je suis surtout atteint d'un mal incurable. J'ai voulu revoir une dernière fois le visage de mes compagnons disparus.

– Le Mausolé de Newon Gates, murmura Zoé.

– C'est là où je me rends, » confirma Emilio Constantin.

Il y eut un silence pesant.

Jayne laissa échapper un rôt sonore.

« Euh, désolé, s'excusa platement le mercenaire. J'le jure, j'ai pas fait exprès.

– Nous le savons, Jayne, répondit Zoé.

– A mon tour de poser une question indiscreète, » reprit Constantin.

Mal décroisa les bras. Zoé se mit à fixer les dessins de fleurs qui décoraient les murs. Jayne engouffra la dernière part de tarte, tandis que Kaylee souriait jusqu'aux oreilles.

– A mon arrivée, j'ai croisé une très charmante personne, une Courtisane si je ne m'abuse. Mais je ne la vois pas à cette table...

– La dame Inara dîne habituellement dans sa navette.

– Croyez-vous que je la dérangerais si j'allais à présent la saluer ?

– Non, bien sûr que non, répondit Mal, en prenant un air dégagé. Je vous accompagne. »

L'Ambassadeur se leva. Mal l'imita. Constantin fit un signe de la main :

« Je vais d'abord me rendre un peu plus présentable si vous le voulez bien : ce n'est pas tous les jours que l'on rend visite à une Dame de Compagnie. »

Et il quitta la salle à manger sous le regard noir de Malcom Reynolds...

Et de Simon Tam.

Kaylee baissa les yeux et commença à débarrasser la table.

CHAPITRE CINQ LE SALON DES PASSAGERS

« Hey, appela Mal. Qui va là ? »

La jeune mécanicienne sortit de l'ombre de la coursive.

« Kaylee. J'avais dit à tout le monde de rester dans sa cabine. Est-ce que quelqu'un se souvient que c'est moi le capitaine de ce vaisseau ?

– Je suis désolée Capitaine, mais...

– Tu étais en train d'écouter, devina Mal.

– Non !, protesta Kaylee. Enfin, oui. Je veux dire, il fallait que je sache si Simon... Oh Capitaine, je ne peux pas croire que l'un d'entre nous soit un meurtrier. Je veux dire, c'est vrai que vous avez déjà tué plusieurs personnes mais c'était pour nous défendre... »

Malcom Reynolds fit un signe de tête à Zoé, qui s'éclipsa en direction de la coursive principale, un étage plus haut, tandis que le capitaine du Serenity emmenait Kaylee à l'écart du salon des passagers, dans la soute principale.

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

« Kaylee, demanda-t-il à voix basse : qu'est-ce que tu sais ? »

La jeune mécanicienne était aux bords des larmes :

« Cap, je ne veux pas qu'on dise que j'ai dénoncé quelqu'un.

– Je serai muet comme une tombe, mentit Malcom.

– Je veux dire, je ne veux pas qu'il pense que je l'ai dénoncé.

– C'est Simon qui a liquidé Constantin ?

– Non !, répondit Kaylee, je n'ai jamais dit une chose pareille !

– Alors quoi ?

– Il... (Kaylee secoua la tête) Quand l'Ambassadeur a parlé d'aller rendre visite Inara après le dîner, hier soir, Simon était... Il était en colère. Comme si... Il ne nous a pas aidés à débarrasser la table comme d'habitude. Il est descendu voir Inara, de suite. Comme s'il voulait arriver là-bas avant vous et l'Ambassadeur. »

Malcom Reynolds répondit froidement :

« Continue. »

La jeune mécanicienne ne savait plus où se mettre.

« Je... je suis descendu presque tout de suite à sa cabine, voir comment allait River et... Et je l'ai vu quitter la navette d'Inara, en regardant d'abord si il n'y avait personne pour le voir.

– Et il ne t'a pas vue, toi ?

– Non, répondit Kaylee.

– Parce que tu t'étais cachée.

– Oh, Capitaine, j'ai honte. Je sais que je ne devrais pas mêler des affaires des autres mais...

– Non, non, répondit Mal, tu as bien fait. Et je compte même sur toi pour garder notre bon docteur à l'oeil le temps qu'on éclaircisse un petit peu cette affaire de meurtre.

– Capitaine, je suis sûre que Simon n'a rien à voir avec la mort de l'Ambassadeur.

– Non, bien entendu, répondit Malcom Reynolds, impassible. Maintenant, vas te reposer dans ta cabine.

– Oui, Capitaine. »

La jeune fille s'éloigna. Au-dessus d'eux, une ombre glissait le long de la coursive.

Inara referma derrière elle aussi discrètement que possible la porte du sas de sa navette.

CHAPITRE SIX 8 HEURES AUPARAVANT

« Vous pouvez nous laisser maintenant, Capitaine, disait l'Ambassadeur.

– Vous en êtes sûr ?, répondit Malcom Reynolds, qui ne partait pas.

– Mal... insista Inara.

– D'accord, je vous laisse, répondit Mal. Je... Bonne soirée.

– Merci, Capitaine, » fit Constantin.

Lorsque Malcom Reynolds quitta la navette de la Compagne, Emilio Constantin avait rejoint la jeune femme sur son rouge sofa.

Mal remonta à pas rapides vers le poste de pilotage.

« Mais pour qui il se prend ? », marmonnait-il : Il débarque sur mon vaisseau, avec son argent, ses contes à faire pleurer la femme du fermier ! »

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

Arrivé en bas du dernier escalier, Mal entendit les éclats de voix de Wash. Il s'arrêta une seconde pour écouter. Juste une seconde.

« ... Je dis que tu as simplement du mal à te détendre. Je te comprends : avec ce vétérinaire à bord ça te rappelle de mauvais souvenirs et...

– Tu échanges complètement les rôles, répondit Zoé. C'est toi qui a du mal à te détendre. Je pourrais venir six fois de suite en plein milieu d'un combat !

– Ah !, accusa Wash : tu l'avoues enfin. Toi et Mal vous l'avez fait. Note que je comprends. L'excitation du combat, l'idée que peut-être le lendemain vous seriez morts, et puis c'est un bel animal !

– Tu n'as pas idée !, répliqua Zoé, cette fois piquée au vif.

– Au contraire, j'en ai une idée bien précise depuis que... »

C'est le moment que choisit Malcom Reynolds pour faire son entrée :

« Un bel animal ? Badger vous a proposé une affaire dans mon dos ou quoi ? »

Wash était devenu rouge comme une pivoine :

« Non, pas du tout, nous parlions d'un feuilleton. Un truc que Zoé voulait que je vois sur le Cortext. »

Zoé fulminait :

« Mon mari s'intéresse aux beaux animaux en ce moment. S'il vous propose une affaire dans votre dos, je me méfierai à votre place. »

Et elle sortit. Wash bondit de son fauteuil pour crier, hors de lui :

« Ca te plairait, hein ? »

Le sourire jusqu'aux oreilles, Malcom Reynolds se renversa dans le fauteuil du copilote, tandis que Wash revenait s'asseoir aux commandes, effondré..

« Et si tu me montrais les trucs que t'a trouvé sur le Cortext ? »

Wash regarda son capitaine. Et se cogna la tête contre le tableau de bord.

CHAPITRE SEPT LA NAVETTE D'INARA

Malcom Reynolds entra dans le boudoir d'Inara. Comme à l'accoutumée, la Courtisane portait une somptueuse et très révélatrice toilette rouge et noire.

« Le noir, c'est pour le deuil ? » demanda le capitaine du Sérénité.

« C'est de circonstances, non ?, répondit Inara sur le même ton.

– Qu'est-ce qui s'est passé hier soir avec l'Ambassadeur ?

– Ce n'est pas évident ?, répliqua Inara. Je l'ai servi Je lui ai fait le grand tour. Je lui ai fais voir les étoiles.

– Tu es une putain, lâcha Mal, les yeux baissés.

– C'est ce que tu te plais à répéter depuis le jour où j'ai posé le pied à bord, répondit Inara, le regard plein de feu. Je m'en voudrais de te décevoir !

– Non, ce n'est pas ce que je veux dire, répondit froidement Mal en relevant les yeux. Constantin n'était pas ton genre. Il n'est pas beau, il n'est pas jeune, il n'est pas si riche. Et surtout, c'était un des chefs de la rébellion. Tu ne te serais jamais compromise avec lui. »

Désarçonnée, Inara se détourna :

« J'aurais pu faire une exception. Et il a de beaux restes. »

Elle ajouta, en regardant Mal droit dans les yeux :

« Et beaucoup d'expérience. »

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

Mal attrapa le poignet de la Courtisane.

« Tu me fais mal !, protesta Inara.

– Et toi, tu me mens. Qu'est-ce que Emilio Constantin est réellement venu faire chez toi hier soir ? »

Il lâcha la main de la jeune femme. Inara soupira. Puis s'assaya sur le bord du divan rouge. Mal vint la rejoindre et lui prit la main, plus tendrement.

« Je ne devrais pas te dire cela. Les secrets de la Guilde..., murmura Inara.

– Je promets de ne rien révéler.

– Ce que je dis ne va pas te plaire.

– Je m'en doute un peu. »

Inara regarda Mal droit dans les yeux :

« Constantin n'est pas venu me voir pour du réconfort. Il est venu chercher son dû.

Mal lâcha la main de la jeune femme.

« Son dû ? »

Inara se détourna. La voix de la Compagne se fit basse :

« L'argent que l'Alliance lui devait. »

Les narines de Mal se dilatèrent. Il baissa les yeux.

« Les Compagnes servaient d'intermédiaires, continuait Inara. De banque. Si l'argent était arrivé trop tôt, ses amis auraient réalisé qu'il avait été acheté. Acheté pour... pour abandonner les troupes de la Vallée de la Sérénité. »

Les oreilles de Mal se mirent à bourdonner. La voix d'Inara s'éloignait :

« Je te le jure, Mal, je ne savais rien de tout ça... J'ai reçu les ordres de la Guilde il y a une semaine et je suis allée chercher la somme sur Perséphone. J'étais la Compagne qui se trouvait la plus proche du lieu de rendez-vous. Je ne pouvais pas refuser, et je n'étais pas sûre des détails, jusqu'à ce que ce porc de Constantin se fasse un plaisir de me les donner...

– Les détails ! »

Mal se leva d'un bond. Il revoyait les visages des soldats défiler devant ses yeux. Leur agonie, l'odeur des morts montait à ses narines, leurs cris, son cœur qui cognait sourdement dans sa poitrine.

« Je le tuerais, gronda Mal, s'il n'était pas déjà mort !

– Donc, ce n'est pas toi... souffla Inara.

– Non, et je le regrette sincèrement. Et toi ?

– Comment ça, moi ?, répéta la jeune femme.

– Je ne sais pas. Tu as dit que c'était un porc. Il n'aurait pas essayé, après avoir touché sa récompense, de toucher un autre genre de récompense. Tu te serais défendue. Tu aurais utilisé un tour de Courtisane pour le neutraliser. Un accident. Il serait mort, tu le balances. Ou tu trouves quelqu'un pour t'aider à le balancer par-dessus le bord. Disons Simon. Et l'affaire est faite. Tu peux avouer. Pour ma part, je te féliciterai. »

Inara se leva, droite et digne :

« Il ne s'est rien passé de tel. Je t'ai tout dit. Maintenant je souhaite me reposer. Et n'oublies pas ta promesse. »

Alors qu'Inara raccompagnait Mal hors de la navette, Zoé arrivait :

– Mal, il y a du nouveau. Le bon docteur ne nous a pas tout dit. »

CHAPITRE HUIT L'INFIRMERIE

Jayne avait mis en joue Simon. River était recroquevillée dans un coin. Kaylee était épouvantée :

« Mal ! Dis lui de baisser son arme !

– Jayne, baisse ton arme !, dit Mal.

– Cap'taine, répondit le mercenaire, c'est lui qui a dézingué le vieux !

– C'est un non-sens absolu !, répliqua Simon, les mains en l'air.

– Baisse ton arme, j'ai dit, répéta Mal. Je vois que tout le monde suit mes ordres à la perfection. Qu'est-ce qu'il faut que je fasse pour me faire obéir ? Vous jeter à fond de cale ? »

C'était bien simple : tous les passagers du Sérénité se pressaient à l'intérieur de l'Infirmierie. Wash hocha plusieurs fois la tête. Il déclara :

« Mes amis, j'ai une révélation à faire : le meurtrier se trouve dans cette pièce.

– Très bien, fit Mal. Maintenant fini la comédie. L'ambassadeur Constantin était une vermine. Celui qui l'a liquidé aura droit à toute ma considération et même une prime.

– C'est moi qui l'ai assassiné, avoua immédiatement Zoé : lorsque j'avais seize ans il m'a mise enceinte, je ne voulais pas garder l'enfant. Il l'a élevé seul. Il m'a reconnue, il voulait que je reparte avec lui. Il a menacé de tout révéler à mon mari. Il fallait que je sauve mon mariage. »

Et, la larme à l'oeil, elle regarda Wash, bouche bée :

« Je l'ai fait pour toi, mon amour ! »

Mal resta une seconde muet, puis répondit :

« Bien tenté, Zoé. D'autres aveux ? »

River intervint :

« Je sais qui a tué l'Ambassadeur.

– Parfait, répondit Mal, alors dis-le nous.

Tous le monde regardait la jeune fille. Simon était livide, Jayne serait très fort Vera (son fusil d'assaut) contre sa poitrine.

« Je ne peux pas le dire. » répondit enfin River.

« Je ne l'ai pas tué, dit Kaylee.

– Ça, on s'en doutait un peu, remarqua Book.

– Je ne savais pas qu'il y avait une prime, » ajouta la jeune mécanienne.

Le Pasteur la regarda horrifié. Puis il dit :

« Je ne l'ai pas tué. Et je ne ferais jamais une chose pareille, même pour une prime ! »

« D'accord, reprit Mal. On n'est pas avancé. Alors qu'est ce que le bon docteur nous a caché, Zoé ?

– L'Ambassadeur a été empoisonné, répondit la femme-soldat : j'ai vu la marque de la seringue hypodermique dans le creux de son cou. Je suis certaine que Simon a identifié le poison mais il gardait les résultats de l'analyse toxicologique sous le coude.

« Je vous dis que je ne l'ai pas tué !, s'écria à nouveau Simon. Mais ne comptez pas sur moi pour vous en dire plus. »

Mal attrapa le jeune docteur par le col :

« Et moi je te dis que ça me remplit de joie qu'il soit crevé. Alors crache le morceau !

– Jamais ! »

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

Wash s'interposa :

« Holà, on est tous du même bord. On est une grande famille, et on se calme ! »

Mal lâcha Simon. Inara posa sa main sur l'épaule du jeune homme et dit :

« Simon, je n'ai pas tué Emilio Constantin. Il est ressorti vivant de ma navette hier soir.

– Mais alors comment se fait-il que le poison utilisé soit justement... »

Les yeux d'Inara s'agrandirent :

« Excusez-moi !, s'écria la Courtisane. Il faut que j'aille vérifier quelque chose.

– Je l'accompagne, fit Zoé.

Les deux femmes revinrent deux minutes plus tard.

« Quelqu'un m'a volé cette seringue et le poison.

Wash s'étonna : « Mais pourquoi une Compagne garderait un poison mortel avec elle ?

– Tu ne veux pas le savoir, » répondit Zoé.

Mal reprit calmement :

« Et tu as une idée sur qui a bien pu te voler ta seringue ? »

Inara regarda Simon, et répondit :

« Non, aucune. »

Mal secoua la tête :

« J'ai compris. C'est River qui a fait le coup ? Elle a volé la seringue et elle a planté l'Ambassadeur parce qu'elle est un peu folle et qu'elle a deviné quelle pourriture c'était. D'accord, ça me va. Je l'adore. Je l'embrasse et je l'emmène danser au prochain bal du village !

– Vous feriez ça ?, répondit River. Oh, Simon, j'aurais tant voulu le tuer !

– River ?, répondit Simon.

– Oui ?

– Tais-toi. »

Zoé intervint :

« Mal. Il y a une personne ici qui n'a encore rien dit.

– Tu as raison, répondit Mal. J'ai même parlé de prime et il n'a même pas réagi. Jayne ? »

Tous les regards se tournèrent vers le mercenaire, toujours cramponné à son fusil d'assaut. Jayne se mit à trembler de plus belle. Puis il éclata en sanglots :

« J'avoue tout ! Je ne voulais pas ! Je l'ai croisé cette nuit. Il m'a proposé de venir dans sa cabine voir un modèle de pistolet que je ne connaissais pas, et là, il m'a proposé un cigare, et il a essayé de m'embrasser, alors j'ai dit que je ne voulais pas, et il m'a suivi jusque dans les escaliers, et il m'a raconté des horreurs, alors... »

Simon lui tendit un mouchoir. Jayne se moucha très bruyamment.

« Et alors je l'ai vue, elle (il désignait River), et elle m'a tendu la seringue : j'avais plus ma tête. Je l'ai planté. Puis je l'ai balancé du haut de la coursive. Je suis désolé. »

Un lourd silence suivit, seulement interrompu par les reniflements du mercenaire.

Mal dit enfin :

« Je crois qu'il n'y a plus rien à dire. On va se débarrasser du corps. Et on prie pour que personne vienne le chercher. Merci à tous pour votre collaboration. »

THE FAR RIDE 01 – Tous droits réservés David Sicé

Reproduction sans altération autorisée

EPILOGUE LA CABINE DE JAYNE

Arrivé à la cabine du mercenaire, Malcom Reynolds tapota l'épaule de son associé.

« Ca été une rude épreuve, n'est-ce pas ? »

Jayne hocha la tête avec véhémence.

« Je ne sais pas si j'arriverai à dormir !

– A vrai dire, moi non plus, répondit Mal.

Jayne fronça les sourcils :

« Euh, qu'est-ce que tu veux dire au juste ?

– Ce que je veux dire ?, répondit Mal. Simplement que tu vas avoir du mal à dormir si tu ne me dis pas où tu as caché l'argent que tu as volé à Constantin après l'avoir attaqué lorsqu'il est sorti de chez Inara.

– Comment ? Comment est-ce que... ? C'est la petite qui a craché le morceau ? »

Malcom Reynolds inclina la tête, avec un sourire en coin.

« Je suis un peu extra-lucide moi-même. Le fric. »

– OK, mais je veux mes dix pour cent. »

Mal cessa d'un coup de sourire :

« Pas question. Ce fric ne nous appartient pas. Ni à toi, ni à moi.

– Mais à qui alors ?, demanda Jayne, très déçu.

– Aux familles d'un tas de gens dont la liste des noms est affichée à Newon Gates. »

Dans la grande obscurité de l'espace, le vaisseau Sérénité filait vers sa prochaine destination...

GENERIQUE DE FIN

David Sicé, première version achevée le 19 juin 2005.

Merci à Joss Whedon pour ses histoires géniales et l'excellence de ses équipes, de la production aux comédiens. Vous avez rendu mes rêves plus beaux.